

## Jacques Chirac et le gaullisme par Dominique Dumont

Soixante-dix ans après l'appel historique du 18 juin et quarante ans après la disparition du Libérateur de la France et du Fondateur de la V<sup>e</sup> République, la très grande majorité du peuple français considère le Général de Gaulle comme l'une des figures marquantes de notre histoire nationale au même titre que Louis XIV et Napoléon I<sup>er</sup>.

Depuis qu'il a quitté le pouvoir il y a trois ans, Jacques Chirac recueille, d'une manière constante, 75 % d'opinions favorables. Un tel plébiscite pour le plus illustre des Corrégiens n'est pas le fait d'aléas. Outre la sympathie naturelle de sa personnalité, de son humanisme bien connu et de ses profondes convictions républicaines, les Françaises et les Français voient probablement en Jacques Chirac un des derniers présidents gaullistes de la République.

Cette filiation entre le premier et le cinquième président de la V<sup>e</sup> République est avérée à plus d'un titre.

Ainsi maints députés et sénateurs gaullistes sous la présidence de Charles de Gaulle sont des fidèles parlementaires du RPR, rassemblement fondé le 5 décembre 1976 par Jacques Chirac afin de sauver le mouvement gaulliste face aux attaques sournoises du parti orléaniste incarné par le ministre de l'Intérieur Michel Poniatowski. On compte parmi ces parlementaires des Compagnons de la Libération comme Jacques Baumel, Jacques Chabandelmas, Robert Galley, Pierre Messmer, Maurice Schumann, mais aussi des gaullistes historiques comme les anciens Premiers ministres Michel Debré et Maurice Couve de Murville, ainsi que Yves Guéna, l'académicien, parolier avec son oncle Joseph Kessel du *Chant des Partisans*, Maurice Druon, Philippe Dechartre, ardent avocat de la participation, et Marie-Madeleine Fourcade, dirigeante du réseau l'arche de Noé et député européen en 1980 ; sans omettre l'amiral Philippe de Gaulle et son fils Jean.

Parmi les très proches du Général qui eurent une relation particulière avec Jacques Chirac, il faut évidemment citer Georges Pompidou, son père en politique, et André Malraux avec qu'il devisa souvent sur la métamorphose des dieux et plus spécialement sur les arts premiers ; à ce dernier, il lui rend un vibrant hommage, vingt après son décès, le 23 septembre 1996, lors du transfert des cendres du «génial ami » du Général au Panthéon.

Appartenant à la deuxième génération des gaullistes, Jacques Chirac a tenu une place conséquente sous la présidence de Charles de Gaulle de 1962 à 1969. Chargé de mission efficace, «le bulldozer», auprès du Premier ministre Pompidou, il gagne la circonscription d'Ussel, «la petite Sibérie» qui avait dit non au retour du Général en 1958 ; député, il est aussitôt nommé secrétaire d'Etat aux Affaires sociales, chargé de l'Emploi, et est reçu par le Général qui le félicite pour sa belle victoire en Haute-Corrèze, son fief électoral pendant trente-huit ans dont il connaît la moindre commune. Au cours du mois de mai brûlant, il joue un rôle majeur dans les accords de Grenelle et reçoit de nouveau les félicitations du Président de Gaulle.

Le gaullisme connaît moult définitions. Toutefois, on peut s'accorder qu'il s'articule sur trois principes fondamentaux : l'indépendance nationale, les institutions et le social.

L'indépendance nationale repose sur la Défense nationale et les Relations internationales.

En ces deux domaines, un très large consensus est donné au bilan du Président Jacques Chirac. Il a eu le courage de reprendre les essais nucléaires dès son entrée à l'Élysée pour moderniser et actualiser notre force de dissuasion ; mais il a surtout instauré l'armée de métier, chère au Général de Gaulle ; et comme chef de guerre en tant que Président de la République, il a su prendre les décisions qu'il fallait, notamment au cours de la guerre du Kosovo.

Sa politique des Affaires étrangères est dans la droite ligne du Général : construction de l'Europe autour du couple franco-allemand, initiée par de Gaulle et Adenauer, amitié entretenue avec les pays francophones africains avec comme point d'orgue la taxe sur les billets d'avion pour le développement de la lutte contre le sida, relations cordiales avec le monde arabe, liens affermis et sans donneur de leçon avec la Russie et la Chine, fidèle allié mais exigeant partenaire avec les Etats-Unis, refus de l'unilatéralisme mais proposition d'un monde multipolaire dans le respect des souverainetés nationales. Le point culminant de sa politique étrangère reste son refus de suivre Georges Bush et Tony Blair et de s'opposer fermement à la guerre en Irak, magistralement interprétée par le fameux discours de Dominique de Villepin à la tribune de l'ONU.

Comme député, Jacques Chirac, à l'encontre d'une large majorité de ses amis politiques, a eu le courage et l'honnêteté de ses convictions en votant pour la loi Veil

concernant l'avortement et la loi Badinter au sujet de l'abolition de la peine de mort. Deux attitudes gaulliennes.

Chef de l'Etat, il a maintenu voire rehaussé la fonction présidentielle en défendant les valeurs républicaines contre les tentations de l'extrême droite et en maintenant la cohésion sociale dans un esprit de tolérance et de compréhension dans l'unité nationale. Dans la vie des institutions de notre pays, on retiendra le quinquennat et la Charte de l'environnement.

Homme de cœur et généraux, Jacques Chirac a marqué de son empreinte le vaste domaine social. Son premier poste ministériel, il le consacre à la création de l'Agence nationale pour l'emploi ; ministre de l'Agriculture, il conforte et défend le monde paysan et rural. Son action et son écoute à l'égard des agriculteurs sont le reflet de sa connaissance de la France profonde et de ses valeurs ancestrales, «le vieux et cher pays» du Général de Gaulle.

Sa sollicitude se tourne également vers les handicapés et il est l'initiateur de lois importantes en leur faveur afin de mieux respecter leur dignité humaine et leur insertion dans notre société. Sa fondation en Haute-Corrèze en est un élogieux témoignage. Encore un lien avec Charles de Gaulle avec la Fondation Anne de Gaulle.

Sans être exhaustif, tant il fut sensible au progrès social aussi bien comme ministre, maire de Paris, député d'Ussel ou Président de la République, il est bon de rappeler deux de ses priorités de son second mandat : le combat contre l'insécurité routière et le cancer avec le développement de la recherche. Bien entendu, il y a la participation, la troisième voie prônée par le Général, une idée qui reste plus que jamais d'actualité.

Quarante ans de carrière politique dont douze à la tête de l'Etat, Jacques Chirac continue de servir autrement la France et son rayonnement à travers sa Fondation pour le développement durable et le dialogue des cultures.

Jacques Chirac peut faire sienne la formule de Charles de Gaulle : *le seul combat qui vaille c'est celui de l'homme.*